

jamais réaliser ce qu'elles ont fait ; ce qu'elles font pour les travailleurs de toute profession, depuis l'humble manoeuvre jusqu'au fonctionnaire le mieux renté.

Elles se sont, ces sociétés de prévoyants, dont la Caisse Nationale d'Economie est l'image fidèle, développées en toute liberté par la simple propagation de leurs principes, immédiatement compris et adoptés par tous ceux auxquels on les énonce.

Alors que la discussion des retraites ouvrières traîne en France depuis l'avènement de la troisième république sans aboutir, les Prévoyants de l'Avenir, eux, ont, en vingt-cinq ans, recrutés 500,000 membres, amassé 55 millions de capital inaliénable et servi des pensions qui se chiffrent également par millions.

Les Prévoyants de l'Avenir ont résolu, par la liberté et la solidarité, la question des retraites ouvrières ; les travailleurs français ont prouvé qu'ils l'avaient compris en se ralliant par centaines de mille autour de leur fondateur.

Ce que cette association a fait pour les ouvriers français, la Caisse Nationale d'Economie le réalisera dans la province de Québec pour les travailleurs canadiens sous la patriotique administration de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

— : o : —

Il y a des gens qui se figurent n'avoir bien agi que quand ils ont trompé les autres.

Notre Capital inaliénable

Les directeurs de la Caisse Nationale d'Economie se sont efforcés jusqu'à présent de prêter les fonds de la Société sur des débetures de municipalités aux fabriques et aux commissions d'écoles et dans les paroisses où nous avons des bureaux établis. Les percepteurs sont invités à unir leur travail au nôtre pour diriger le placement de ces prêts à la Caisse, lorsque leur influence ou leur position leur en fournissent l'occasion.

L'intérêt commun exige que les fonds, d'abord versés individuellement par les sociétaires, reviennent aider aux groupes des sociétaires qui pourront utiliser ces capitaux et, dans quelques années, les intérêts qui auront été versés par ces corporations diverses, au lieu de profiter aux pays étrangers, auront été accumulés pour distribuer des rentes à ces mêmes sociétaires qui se seront rangés sous notre bannière.

Lorsque des emprunts sont requis dans les paroisses une demande faite au Bureau nous rendrait service.

LE BUREAU DE DIRECTION

Noce d'Argent

“La Presse” reçoit de Paris le programme illustré, véritable œuvre d'art, des fêtes qui ont eu lieu à l'occasion de nocces d'argent dont la célébration ne peut manquer d'intéresser nombre de nos lecteurs.

On fêtait le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de